

le mag,

JOURNAL DU
KREMLIN-BICÊTRE

MAI
2023

Déryptage

Écologie populaire : demain commence aujourd'hui

GRAND ANGLE

Les journalistes en herbe
du Kremlin-Bicêtre

UNE VIE

Objectif bonheur pour
Karine Destouches



L'œil du
Kremlin



Réouverture printanière !

Après deux années d'usage intensif, les pelouses du parc de Bicêtre avaient besoin d'être ressemées, fertilisées et les trous comblés. Clôturées durant tout l'hiver, elles viennent d'être à nouveau rendues accessibles au public juste au moment où le printemps offre ses premières journées baignées de soleil. De quoi ravir les Kremlinois de toutes les tranches d'âge !



Sommaire

MAI 2023

07 ÉVÉNEMENTS

- Rénovation concertée pour les Hauts-Martinet
- Référendum kremlinois annuel 2023 : vos questions sont connues !
- Du temps pour la mémoire

10 GRAND ANGLE

- les journalistes en herbe du Kremlin-Bicêtre

12 DÉCRYPTAGE

- Ecologie populaire : construire ensemble la ville verte de demain

18 UNE VIE

- Karine Destouches, objectif bonheur

21 VIE ÉCONOMIQUE

- DNA Script : l'ADN sur imprimante

23 VIE ASSOCIATIVE

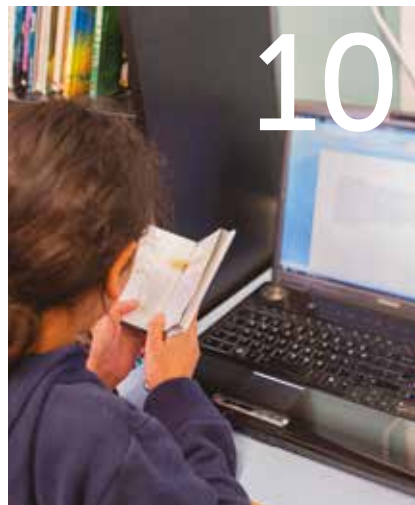
- Les Makabés : pour que vive la musique
- Les jeunes porte-drapeaux de l'UFAC

24 MÉMOIRE VIVE

- Rue des oubliés célèbres – 2/8 – « Gracchus » Babeuf

25 VIE PRATIQUE

26 TRIBUNES DES GROUPES



permanences citoyennes

Vos élus vous reçoivent chaque
samedi de 9h30 à 12h en mairie

Les permanences citoyennes se déroulent également par
téléphone en composant le : 01 45 15 55 55

Prochaines permanences citoyennes :

- 6 mai
- 13 mai
- 20 mai
- 27 mai

JOURNAL DU KREMLIN-BICÊTRE

Directeur de la publication : Jean-Luc Laurent

Rédacteur en chef : Philippe Lefebvre

Comité de rédaction : Anissa Azzoug, Corinne Bocabeille, Jean-François Delage, Catherine Fourcade, Philippe Lefebvre, Paul-Henri Schiepan, Jean-Pierre Ruggieri, Ibrahima Traoré, Maxime Vasseur

Conception et direction artistique : Pierre Carville

À collaboré à ce numéro : Julien Pla

Secrétariat de rédaction : Direction de la démocratie locale

Photos : Alex Bonnemaïson, Direction de la démocratie locale

Régie publicitaire : Micro 5, tel : 06 25 23 65 66

Impression : RAS Tirage : 14 000 exemplaires N° ISSN : 1141- 4502

Le Mag' – Journal du Kremlin-Bicêtre

1, place Jean Jaurès 94270 Le Kremlin-Bicêtre

Dépôt légal à parution 94276 Le Kremlin-Bicêtre Cedex,
tél. : 01 45 15 55 55

journal@ville-kremlin-bicetre.fr
kremlinbicetre.fr

f t i /villeKB



Certifié PEFC

Ce produit est issu de
forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées

www.pefc-france.org



L'esprit et le principe de responsabilité locale

Le mois de mai nous rappelle chaque année tout le bien-être que nous procurent le printemps et l'éclosion de la nature en ville. C'est aussi l'occasion depuis l'année dernière de parler ensemble d'écologie, **d'une écologie populaire.**

Depuis 2020, notre ville s'est engagée sur la voie de l'écologie urbaine. Les rapports des experts se multiplient qui nous mettent en garde contre les conséquences du réchauffement climatique. **Le gouvernement a une responsabilité majeure pour agir pour toute la France et au niveau international en faveur de la lutte contre le dérèglement climatique. Pour autant nous, ne pouvons rester silencieux, passifs, à attendre que les solutions viennent d'en haut ou ne viennent pas.**

Nous portons collectivement une responsabilité, vis-à-vis de nos enfants, vis-à-vis des futurs habitants de notre ville, vis-à-vis de tous nos concitoyens : leur laisser un monde vivable et plus juste. C'est cela, l'esprit de responsabilité qui doit nous animer. **L'écologie populaire, c'est une action résolue pour un monde durable et solidaire.**

Au Kremlin-Bicêtre nous choisissons d'emprunter la voie d'une écologie populaire qui n'oppose pas l'action pour la planète et celle pour le pouvoir d'achat. Elle ne doit pas être un facteur de division, mais une cause commune de rassemblement et de mobilisation pour construire l'avenir.

C'est pour cette raison que le Festival de l'écologie populaire est et doit être une fête : vente de plantes, bourse aux vélos et atelier de réparation, conférence et spectacle de stand-up, la lutte écologique se joue autant dans les têtes que dans les cœurs.

La municipalité a aussi des prérogatives à exploiter pour agir et préparer notre ville aux conséquences du réchauffement climatique : multiplication des îlots de fraîcheur dans la ville, plantation d'arbres, création de nouveaux espaces verts, rénovation thermique des bâtiments, dé-densification urbaine. **La ville doit davantage respirer !** Mais nous devons aussi veiller à concilier cette politique écologique avec un autre impératif : améliorer et enrichir l'offre de logements de notre ville pour garantir le droit de chacun à un toit, à un logement décent.

Articuler les enjeux écologiques avec le pouvoir d'achat de chacun, mais aussi le temps court de l'action au service des habitants, de leurs préoccupations immédiates et de leur bien-être, et le temps long du réaménagement de notre ville pour répondre aux défis posés par le réchauffement climatique, c'est cela une écologie populaire, durable et solidaire.

Jean-Luc LAURENT

Maire du Kremlin-Bicêtre
votremaire@ville-kremlin-bicetre.fr

INSTANTANÉS



▲ 08 avril – 35, rue Kennedy

Première pierre solidaire de l'habitat participatif

À l'été 2022, le projet d'habitat participatif K-Bane cherchait encore ses nouveaux voisins. Moins d'un an plus tard, en présence de Jean-Luc Laurent, maire du Kremlin-Bicêtre, la première pierre de ce complexe de 22 logements en accession sociale à la propriété a été posée à moins de 350 mètres de la future gare de la ligne 14 du métro. Une nouvelle étape déterminante pour cet ensemble inédit, porté par des valeurs de solidarité et d'entraide, où chaque copropriétaire est acteur du projet de logement grâce à une participation collective dans l'élaboration des espaces communs.

▼ 12 avril – Club Lacroix

Costumes intergénérationnels

12 enfants de 6 à 7 ans, inscrits au centre de loisirs élémentaire Pierre-Brossolette, se sont joints aux retraités du Club Lacroix et à l'association L'Atelier des Arts, afin de décorer ensemble les costumes de carnaval avec lesquels ils défilèrent pour la Fête de la ville, le 24 juin prochain. Une belle manière de favoriser les échanges intergénérationnels.



► 26 avril – Résidence des Martinets

Services à domicile

Les services de la ville en bas de chez soi ! Tel est le principe de la formule « À l'air libre », une initiative communale qui déploie certains services municipaux au plus près des habitants. Bibliothèque mobile, ateliers sportifs, rencontres... Pour sa première édition, les services de la culture, des sports, de la jeunesse et de la médiation sociale se sont rassemblés au City Stade de la résidence des Martinets afin de faire vibrer de façon ludique et amicale le lien social et le vivre ensemble.

► 11 avril – Médiathèque l'Écho

Exposition addictive

Jeux d'argent, réseaux sociaux, tabac, alcool, pornographie, drogues... Travaillant en collaboration avec le graphiste kremlinois Slimane Wanis, les jeunes de la maison de la jeunesse se sont emparés du problème de l'addiction pour en faire une exposition. Leur but ? « Provoquer pour mieux sensibiliser » la jeunesse contre les phénomènes de dépendance auxquels leur génération se trouve particulièrement... exposée.



▼ 21 avril – Hall des sports

Handball inclusif

Faire jouer ensemble des personnes valides et des personnes en situation de handicap physique ou mental à travers des matchs de hand-fauteuil ou de hand-adapté. Tel était le but des rencontres régionales *Hand'ensemble*, organisées durant tout un week-end par la Fédération française de Handball, le comité d'Île-de-France et le CSAKB Handball. Une façon originale de pratiquer le sport d'égal à égal, en s'enrichissant de la différence des autres.



Rénovation concertée pour les Hauts-Martinet

Alors que les travaux de réhabilitation de la résidence des Hauts-Martinet devraient débuter au début de l'année prochaine, la Ville et le bailleur Valdevy organisent plusieurs ateliers de concertation avec les locataires afin qu'ils soient associés aux travaux à effectuer dans leur logement, mais aussi sur l'ensemble de la résidence.



Construits dans les années 1970, les 10 bâtiments de la résidence des Hauts-Martinet vont faire l'objet d'une rénovation d'envergure début 2024. Amélioration de la performance énergétique par une nouvelle isolation thermique extérieure et intérieure, mise aux normes des logements, réfection des halls et des parties communes, étanchéité des toitures... Une réhabilitation en profondeur des 407 logements de la résidence, donc, qui va nécessiter un budget de 17 millions d'euros, financé par le bailleur Valdevy, le département, la région et l'Europe.

Alors que le cabinet Le Frene, mandaté par Valdevy, a procédé aux premiers échanges avec les locataires début février 2023, le projet est entré dans une nouvelle phase au mois de mars avec une réunion publique d'information, puis, au mois d'avril avec les premiers ateliers de concertation avec les habitants. Lors de ces ateliers, ceux-ci

peuvent en effet choisir individuellement quels seront les rénovations à effectuer dans leur logement (douche ou baignoire, couleur des carrelages, etc.), mais aussi, de façon collective, les matériaux des façades, les parties communes, les caves, la sécurité des halls d'accès ou encore l'aménagement des extérieurs.

Tandis que la réunion de concertation du 12 avril dernier portait sur le choix de rénovation des intérieurs, deux autres réunions sont prévues en mai au City stade des Martinets : le 6 mai, de 10h à 12h, sur les parties communes intérieures, et le 12 mai, de 17h à 19h, sur les espaces extérieurs. À l'issue, fin mai, une seconde réunion publique d'information aura lieu pour la présentation du programme de travaux, avant que les habitants ne soient appelés à voter sur la globalité du projet. ■

Référendum kremlinois annuel 2023 : vos questions sont connues

Pour l'édition 2023 du référendum kremlinois annuel, la Ville a donné la possibilité aux Kremlinois de proposer eux-mêmes la question qui sera soumise au vote le 26 novembre prochain. Près de 150 propositions ont ainsi été reçues le 23 avril dernier, date de clôture de cette nouvelle initiative de concertation.



Depuis 2021, la ville du Kremlin-Bicêtre invite les Kremlinois à prendre davantage part à la délibération citoyenne à travers l'organisation d'un référendum annuel sur une question d'intérêt général et local. Après l'approbation d'une question sur le marché forain, en 2021, puis sur la limitation de la circulation à 30 km/h sur les voiries communales l'an dernier, la Ville a souhaité élargir encore l'éventail démocratique en demandant aux Kremlinois de proposer eux-mêmes la question finale. Que ce soit sur le site de la ville ou par l'intermédiaire d'un formulaire et d'une urne disponibles au Club Lacroix ou en mairie, les citoyens avaient jusqu'au 23 avril pour proposer les idées de questions qui leur tiennent à cœur.

Près de 150 questions ont ainsi été recueillies via ces deux modes de participation. Même si les questions demeurent très diverses dans leur formulation, plusieurs grandes thématiques se dégagent de cette consultation. La question des mobilités dans l'espace public revient de manière récurrente sous diverses formes, ainsi que celle de la sécurité. Viennent ensuite des préoccupations sur la propreté, l'aménagement urbain, ainsi que beaucoup de questions sur l'écologie et la végétalisation de la ville.

Il appartient désormais d'engager une concertation entre les élus et les délégués des conseils de quartiers. À l'issue, un débat aura lieu dans les réunions de conseil de quartier le 2 juin, puis lors du compte-rendu d'actions de la municipalité mi-juin. Enfin, le conseil municipal participatif du 14 septembre choisira la question. ■

Une semaine pour ne pas oublier



À l'occasion du 80^{ème} anniversaire de la première réunion du Conseil National de la Résistance (CNR), la Ville organise du 27 mai au 4 juin la 3^{ème} édition de la semaine thématique *Du temps pour la mémoire*. Un événement qui a obtenu le label « *Actions de mémoire 2023* ».

Le 27 mai 1943 marque une date importante dans l'histoire de notre pays. Ce jour-là, au 48, rue du Four, à Paris, dans la plus grande clandestinité, les représentants de six partis politiques, huit responsables de mouvements de résistance et deux leaders syndicaux se réunissent autour de Jean Moulin, le délégué du général De Gaulle, pour fonder le Conseil National de la Résistance. Le but : unifier tous les réseaux de résistance, mais aussi élaborer un programme politique afin de rétablir les libertés républicaines et la justice sociale. Un programme qui est encore au cœur du système social français, puisqu'il a donné naissance à la sécurité sociale, à la liberté de la presse, aux comités d'entreprises ou encore à la retraite par répartition.

C'est précisément le sujet du documentaire « *Les jours heureux – Quand l'utopie des résistants devint réalité* », réalisé par Gilles Perret en 2013, que la Ville vous propose de découvrir le samedi 3 juin, dans l'auditorium de la médiathèque l'Écho. Donnant la parole à des témoins clés, le film retrace le parcours de ces lois, raconte comment une utopie folle dans cette période sombre devient réalité et s'interroge sur son démantèlement progressif dans la société d'aujourd'hui.

Pour avoir une vision un peu plus générale et remettre la période dans son contexte, le hall de la médiathèque accueillera l'exposition « *1943, l'année des tournants* », 20 panneaux proposés par le Musée National de la Résistance de Champigny, qui retrace les grands événements de cette année terrible à bien des égards et relate comment l'espoir revint aux populations occupées.

« Le label « *Actions de mémoire 2023* » décerné par la Préfecture vient récompenser l'action de la Ville en faveur du travail mémoriel », indique Brigitte Bricout, conseillère municipale chargée de la mémoire et de l'histoire de la ville. ■

 Toute la programmation sur kremlinbicetre.fr.

Sorties du Centre social 2023 : demandez le programme !



Tout au long de l'année, le Centre social Germaine-Tillion organise des sorties culturelles en dehors du Kremlin-Bicêtre pour permettre à chacun, seul ou en famille de découvrir des lieux, des musées, des théâtres favorisant la rencontre entre les habitants. Le programme 2023 n'échappe pas à la règle.

Pour les adultes kremlinois, trois visites sont ainsi prévues jusqu'en décembre. Le **jeudi 11 mai**, se seront d'abord les portes du très romantique appartement que Victor Hugo occupât place des Vosges, à Paris, qui s'ouvriront gratuitement. L'occasion de pénétrer l'univers que l'écrivain avait façonné et où il rédigea quelques-unes de ses œuvres majeures. Le **12 octobre**, les amoureux des tapisseries pourront filer à la manufacture des Gobelins pour découvrir les 15 métiers à tisser sur lesquels sont notamment créés les grands tapis du Mobilier National. Enfin, le **14 décembre**, lors d'une visite autonome, vous pourrez plonger au cœur de l'Opéra Garnier, chef d'œuvre de l'architecture théâtrale du XIX^{ème} siècle et haut lieu de la musique classique.

Dans cette programmation, les familles ne seront pas oubliées puisque le centre social a prévu 3 sorties jusque fin novembre. Ainsi, le **14 juin**, parents et enfants pourront parcourir les 35 hectares du parc floral, un jardin réputé dans

le monde entier pour ses collections florales exceptionnelles serties dans un cadre environnemental et naturel. Le **5 juillet**, les enfants à partir de 3 ans pourront faire le plein de sensations et profiter des attractions et des manèges du Jardin d'Acclimatation. Pour terminer sur une note culturelle, le centre social mettra en œuvre une visite gratuite du musée d'art contemporain *Le Mac Val*, à Vitry-sur-Seine, l'un des musées préférés des enfants pour ses collections, ses espaces, ses jardins et ses ateliers propices aux rencontres et au dialogue artistique.

Inscription est obligatoire, par téléphone au : 01 45 15 23 90 ou au centre social Germaine Tillion, 27 avenue Charles Gide. ■

SIMONE WEIL



MARIE-ELISABETH ANTHONIOZ



Féminisation de l'espace public

Pour « matérialiser de manière publique et durable la place des femmes dans l'environnement quotidien des Kremlinois », le Conseil municipal du 13 avril dernier a approuvé deux nouvelles dénominations. La première concerne le square à l'angle des rues Marcel-Semhat et professeur Bergonié, qui porte désormais le nom de la philosophe et résistante Simone Weil. La seconde dénomination, au 35, rue Kennedy, dans la rue nouvellement créée qui desservira entre autres les futurs logements du projet participatif K-Bane, portera le nom de Marie-Elisabeth Anthonioz. Conseillère municipale de 1977 à 2008, elle a eu notamment la charge, de 1983 à 1995, de l'antenne culturelle dont l'emplacement était situé sur les parcelles auxquelles il a été proposé de donner son nom. Par ces dénominations, le maire a proposé de « rendre hommage par-delà nos opinions respectives à une Kremlinoise engagée » ainsi qu'à « une philosophe et enseignante engagée dans le mouvement ouvrier et la Résistance ».

Budget participatif : votez pour vos projets préférés !

Alors que le dépôt des projets pour le budget participatif 2024 s'est achevé le 10 avril dernier, il est proposé aux Kremlinois de voter pour leurs projets favoris du 2 juin au 30 juin, via une plateforme participative spécialement créée pour recueillir l'avis des habitants

sur tous les projets qui requièrent leur appréciation. Vous aurez aussi la possibilité de glisser votre vote dans une urne le 2 juin prochain, lors des fêtes de quartier. Parmi les nombreux projets présentés par les habitants ; la création d'une micro-ferme sur le quartier Barnufles-Cœur de Ville, l'installation de bornes de rechargement pour les vélos électriques, ou encore l'aménagement d'un espace pédagogique pour enfants dans le square Edith-Piaf. À vous de choisir !



Réouverture de l'entrée historique de l'hôpital

Après de nombreux mois de fermeture, la porte historique de l'hôpital Bicêtre AP-HP a enfin rouvert ses battants aux piétons, de 5h30 à 22h. À cette occasion, un nouvel accueil a été mis en place pour les patients et visiteurs à l'entrée de l'hôpital, l'ancienne place étant désormais fermée. Des travaux seront bientôt entrepris afin de préparer une entrée réservée aux professionnels de l'hôpital sur présentation de la carte professionnelle.

ZAC Rossel : la concertation continue

Alors qu'une réunion publique concernant le réaménagement de la ZAC Rossel-Leclerc s'est tenue à l'hôtel de Ville le 25 mars dernier, les Kremlinois peuvent poursuivre la concertation sur ce projet d'importance en donnant leur avis jusqu'au 30 juin à l'adresse :

concertation@ville-kremlin-bicetre.fr

L'ensemble du dossier est quant à lui consultable sur kremlinbicetre.fr.



Stationnement payant pour les 2 roues

Pour libérer les trottoirs, la Ville organise le stationnement des véhicules deux roues.

À partir du 1^{er} juin prochain, le stationnement des deux et trois-roues motorisés devient payant du lundi au vendredi de 9h à 19h. Pour ce type de véhicule, le tarif résidentiel s'établit à 0,40 € à la journée,

2 € pour la semaine ; 7 € pour le mois et 70 € à l'année, soit la moitié du tarif résidentiel réservé aux voitures. Si les contrevenants (résidents et non-résidents) encourrent une amende de 17 €, identique à celle appliquée aux véhicules légers, il est à noter que le stationnement demeure gratuit le week-end, les jours fériés ainsi que pour les mois de juillet et d'août.



Les journalistes en herbe du Kremlin-Bicêtre

Depuis plus de 10 ans, les élèves de l'école primaire Charles-Péguy publient deux fois par an leur journal scolaire, *Péguy News* avec le soutien financier de la caisse des écoles de la Ville.

Avec l'aide de leurs professeurs, les écoliers laissent libre cours à leur imagination sur les 12 pages du magazine pour raconter la vie de l'établissement et du monde qui l'entoure. Régulièrement récompensé pour la qualité de ses articles, le journal est un véritable outil pédagogique permettant aux élèves de développer leur sens critique, l'expression écrite et orale, la créativité, la curiosité...

« Pourquoi les cerises sont attachées entre elles ? Aya et moi, on aimerait faire un article dessus ». Il est 11h30, au 2^{ème} étage de l'école Charles-Péguy, le comité de rédaction de *Péguy News* vient de débuter. Dans la salle, les camarades de Dina, élève de CM2, approuvent bruyamment sa proposition de sujet. « C'est une trop bonne idée ! », s'enthousiasme Ilyes. Kevin Faix, enseignant d'une classe de CM2 et directeur de la publication de *Péguy News*, et les trois autres professeurs présents acquiescent. L'article d'Aya et Dina est validé et sera donc dans le 23^{ème} numéro de *Péguy News*, à paraître en juin.

Du comité de rédaction...

Ce jeudi 30 mars, le comité de rédaction, composé d'une vingtaine d'élèves, se réunit pour la troisième fois. Les enfants présents proposent leurs sujets et ceux de leurs camarades de classe aux enseignants qui valident, refusent ou suggèrent une modification. Un à un, les élèves se succèdent pour présen-



ter leurs idées d'articles : « Messi, le meilleur joueur du monde », « les premiers dinosaures », « les koalas, des animaux à protéger », « la création des Lego » etc. Avec la même exigence que des journalistes professionnels, les écoliers donnent leur avis selon les critères du NICA (Nouveauté, Intérêt, Contenu adapté à l'âge et Angle), un acronyme mis en place par l'équipe enseignante pour évaluer la pertinence des sujets proposés. « Il y a un véritable intérêt pédagogique à cet exercice, assure Yannick Turlin, professeur d'une classe de CP. Les élèves apprennent à collaborer en équipe, aiguisent leur sens critique et développent leurs capacités d'expression





orale ». Après une quatrième et dernière réunion du comité de rédaction, lors de laquelle les élèves dont les articles ont été précédemment rejetés peuvent en proposer d'autres, les enfants entament la rédaction de leurs « papiers ».

... À l'écriture des articles

Jeudi 13 avril, à 11 heures 30, alors que la pause du midi a démarré pour les autres élèves de l'établissement, une dizaine d'élèves restent en classe, bientôt rejoints par trois professeurs. « Les enfants présents sont ceux qui ont sollicité l'aide des enseignants pour écrire leur article », précise Kévin Faix. Shamir, élève en CM2, est de ceux-là. Installé devant un ordinateur, le garçon multiplie les recherches sur internet pour son papier sur Michael Jackson. « J'écris cet article pour faire découvrir le roi de la Pop aux gens de ma classe », explique Shamir, qui rêve lui aussi de devenir chanteur. De temps à autre, il jette un œil à la biographie de l'artiste qu'il est allé emprunter à la médiathèque. « Avec cet exercice, les élèves s'ouvrent à d'autres supports qu'Internet, affirme Yannick Turlin. Certains vont lire des livres ou un magazine, d'autres vont voir un documentaire... En bref, ils apprennent à chercher et à trier l'information ». À l'autre bout de la classe, Ilyes et Moheb, eux aussi en CM2, ont déjà terminé leur travail de recherche. Passionnés d'astronomie, les deux garçons préparent un article sur les premiers pas de l'Homme sur la Lune. À leurs côtés, Mathias Warnet, enseignant en CM2, les assiste dans ce travail de rédaction journalistique qui répond à des exigences bien particulières : un titre court et accrocheur, un « chapô » qui coiffe l'article et résume l'essentiel du sujet, une « attaque » qui doit capter

l'attention du lecteur, le corps du texte présentant les informations de la plus importante à la moins pertinente, et enfin, une phrase de conclusion bien sentie... « Outre l'initiation au travail journalistique, les élèves gagnent en aisance rédactionnelle et apprennent à structurer leur pensée, avance Mathias Warnet. Et surtout, ici, ils apprennent en s'amusant sans la pression des notes ! »

Un exercice ludique

« Je préfère écrire mon article plutôt que d'être en récréation », confie Médina, 10 ans, en pleine rédaction de son papier sur les coquillages et crustacés. Ce n'est pas son professeur Kévin Faix qui dira le contraire : « Moi aussi, je préfère travailler sur le journal, souffle-t-il. Les enfants écrivent sur des sujets qui leur plaisent et nous, professeurs, on découvre leurs passions et leurs centres d'intérêts dans un cadre ludique ». Tous volontaires, les jeunes journalistes de la rédaction de *Péguy News* rognent sur leur temps libre pour écrire leurs articles, preuve de l'enthousiasme que suscite le magazine. « Certains enfants arrivent au CP à l'école Charles Péguy et connaissent déjà le journal », note le directeur de la publication. Il faut dire que *Péguy News* connaît un succès certain depuis son premier numéro en 2013. L'année dernière, le journal a reçu le 2^{ème} prix des journaux imprimés lors du concours *Médiatiks*, un événement organisé par le CLEMI (Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information) ouvert à tous les médias scolaires. Un trophée bien mérité qui vient récompenser le travail des élèves et des enseignants. « C'est gratifiant pour nous, certes, mais c'est surtout valorisant pour les enfants, témoigne Cyrille Solovieff, enseignant d'une classe de CE1. Ils réalisent qu'ils sont capables de bien travailler, d'être utile et de participer à un projet ambitieux. Pour des élèves en difficulté, ça peut être salvateur : ils reprennent confiance en eux et se réconcilient avec l'école ! » Comme quoi l'exercice de la pratique journalistique a du bon, et ce n'est certainement pas la rédaction du *Mag'* qui vous dira le contraire ! ■



Décryptage





Écologie populaire : construire ensemble la ville verte de demain

Devant l'ampleur du dérèglement climatique qui affecte indistinctement l'ensemble de la planète, le défi de la transition écologique exige la mobilisation de tous. En ce sens, la ville du Kremlin-Bicêtre prend sa part et agit pour construire une ville verte, durable et solidaire. Une politique environnementale ambitieuse élaborée pour, mais surtout avec les Kremlinois.

Fabrication de savon artisanal, initiation au compostage, emballage zéro déchet, dégustation d'insectes, sensibilisation au tri des déchets et biodéchets, cuisine de plantes du jardin, recettes anti-gaspi... Voilà un échantillon de ce qui vous attend le week-end du 13 et 14 mai à l'occasion de la deuxième édition du Festival de l'écologie populaire. Grâce aux nombreuses animations et ateliers proposés durant tout le week-end, le festival promet d'apporter des solutions pratiques et accessibles à tous pour préserver l'environnement, le tout dans une ambiance festive et conviviale avec un stand-up assuré par le Paname Comedy Club, un vide-grenier, une bourse aux vélos, un concert et bien plus encore. Loin des discours moralisateurs, c'est donc une écologie joviale que promeut le festival afin de mobiliser et rassembler le plus grand monde pour relever le défi du changement climatique. Avec cet événement, il s'agit donc d'associer les Kremlinois à la politique de la Ville en matière d'écologie. Priorité de la municipalité, en 2023, c'est près de 25 % du budget de la commune qui est consacré à l'écologie et au cadre de vie, ce qui en fait le deuxième plus gros poste de dépense derrière l'éducation (28 %).

Une ville plus verte

Ville dense, avec un tiers de sa surface occupée par des zones inconstructibles (hôpital, Fort de Bicêtre, cimetière), trouver des terrains libres pour créer des espaces de respiration arborés relève de la gageure. C'est pourtant ce que fait la municipalité en lançant des projets de création de nouveaux parcs et squares et d'amélioration des lieux existants. Alors que >>>



24 %
du budget 2023 dédié
à l'écologie

50 000 m²
de parcs et de squares

150
essences d'arbres
différentes sur la ville

50 %
de produits bios
dans les cantines



les travaux du nouveau métro de la ligne 14 arrivent à leur terme, un investissement de deux millions d'euros est dédié à l'aménagement des squares Jules-Guesde et Marcel-Sembat qui devraient ouvrir au public en 2024. Une partie de ces fonds financera également le projet d'escalate végétale de 2 600 m² sur la place Victor-Hugo. « Cet aménagement paysager, pensé avec les habitants du quartier, est conçu pour favoriser la biodiversité, détaille Michel Caillaud, directeur adjoint des services techniques. Il y aura également un potager ainsi que des arbres fruitiers, des pommiers et des poiriers, qui seront à la disposition des habitants et des élèves de l'école Suzanne-Buisson ».

Sur l'avenue de Verdun, entre les écoles Robert-Desnos et Charles-Péguy, la Ville prévoit un projet d'aménagement urbain d'envergure et projette de détruire les bâtiments laissés à l'abandon pour y implanter un grand espace vert de 4 200 m² qui prendra le nom du dernier poilu français, le kremlinien Lazare Ponticelli. Un peu plus haut, la pointe Aimé-Césaire sera aménagée afin d'y créer le square Gisèle-Halimi avec l'objectif de bâtir « un espace multi-usages, entre détente, végétation et aire de jeux », précise Michel Caillaud. Une fois ces projets finalisés, la commune comptera près de 50 000 m² d'espaces verts. « Nous agissons pour faire du Kremlin-Bicêtre une ville plus respirable et plus agréable, assure Geneviève Etienne, l'adjointe chargée de l'écologie. Aménager un cadre de vie de qualité pour tous, c'est faire le choix d'entretenir et d'étendre les espaces verts ».



« Nous sommes fiers de mener une politique sociale et écologique qui permet d'aspirer à ce que chacun puisse vivre dans un environnement sain et de qualité, tout en préservant notre planète pour les générations futures ! »

Geneviève Etienne, adjointe au maire chargée de l'écologie populaire et de la nature en ville

Essentiels pour garantir le bien-vivre au Kremlin-Bicêtre, les parcs et jardins favorisent également la préservation de la biodiversité, même dans un cadre urbain. Alors que la Ville compte plus de 150 essences d'arbres différentes, cette diversité contribue au développement de la faune et la flore locale. « L'exemple type, c'est le sorbier des oiseaux, dont les fruits rouges persistent jusqu'en décembre et permettent aux volatiles de s'en nourrir durant la saison hivernale », détaille Xavier Pince, le responsable adjoint du service Environnement et espaces verts. Preuve du bien-fondé et du succès de cette politique volontariste, le Kremlin-Bicêtre s'est vu décerner une troisième fleur, sur les quatre possibles, au label des villes et villages fleuris. Une distinction qui récompense les efforts de la municipalité pour faire du Kremlin-Bicêtre une ville plus belle, plus respectueuse de l'environnement et plus résiliente face au dérèglement climatique.

Consommation responsable à tous les étages

Pour relever le défi de la transition écologique, la solution passe aussi par nos assiettes. Un domaine d'action dans lequel la Ville s'engage pleinement, notamment dans la confection des repas des cantines scolaires et du restaurant du Club Lacroix. Privilégiant les producteurs locaux, 50 % des produits cuisinés sont issus de l'agriculture biologique. Preuve de l'ambition de la commune en la matière, deux menus végétariens sont proposés chaque semaine, là où la législation n'en impose qu'un seul. Par ailleurs, le service restauration a largement réduit sa consommation de plastique et a divisé le gaspillage alimentaire par quatre. Cette volonté d'aller vers une alimentation plus respectueuse de l'environnement se retrouve également dans la gestion du marché forain en régie publique qui, depuis mars 2022, a permis à la Ville de faire évoluer l'offre marchande vers des produits en circuit court et issus de l'agriculture biologique. De plus, les sacs plastiques ont été remplacés par des sacs en papier recyclé, réutilisables et fabriqués en France. Dans cette perspective éco-responsable, l'établissement public territorial Grand-Orly Seine Bièvre installera cet été une vingtaine de bacs sur le marché afin de faciliter le tri sélectif pour les commerçants. « Dans le domaine de l'alimentation, la Ville se doit de montrer l'exemple, assure Geneviève Etienne.



Au Kremlin-Bicêtre, de nouvelles pratiques émergent pour engager une transition éco-responsable ».

La volonté de faire du Kremlin-Bicêtre une ville plus verte passe aussi par des investissements pour améliorer la performance énergétique des bâtiments communaux. Ainsi, depuis 2020, la Ville a investi 1,4 million d'euros pour optimiser les systèmes de ventilation et de climatisation de ceux-ci. Le toit de l'école Charles-Péguy par exemple a été entièrement rénové avec une isolation en paille de riz et deux toitures végétalisées ont été réalisées aux écoles Suzanne-Buisson et Pauline-Kergomard. L'installation de LED, de détecteurs de présence ou encore l'amélioration thermique des bâtiments ont d'ores et déjà porté leurs fruits. En deux ans, ces travaux ont permis à la Ville de réduire sa consommation et d'économiser près de 110 000 €. Dans le même esprit, la mairie a prévu de réaliser une réhabilitation thermique conjointe du gymnase Jacques-Ducasse et du COSEC Elisabeth et Vincent Purkart, dans le cadre du projet de la « Cité sportive ».

Pour prolonger ces efforts en direction des habitants, la Ville a également adopté un partenariat avec Qualitel, une association qui, depuis 1974, propose des services visant à améliorer la qualité de l'habitat. Dorénavant, toutes les nouvelles constructions de logement suivront des exigences techniques, énergétiques et environnementales. Pour Christine Museux, l'adjointe chargée du logement et de l'habitat, ce partenariat permettra d'offrir aux Kremlinois « des logements de qualité, répondant à des enjeux de développement durable, de confort et de santé ».

L'écologie, un thème cher aux Kremlinois

En matière de politique environnementale, comme dans d'autres domaines, l'équipe municipale s'attache à associer les citoyens au processus de réflexion et de décision à l'instar des squares Jules-Guesde et Marcel-Sembat, pensés avec les habitants du quartier. Il

en est de même pour la création de la Zone d'aménagement concerté (ZAC) Rossel qui prévoit notamment plus d'espaces verts, une place plus grande laissée aux mobilités douces, la gestion des eaux pluviales, un éclairage extérieur économe et performant... En bref, l'îlot répondra aux nouvelles exigences environnementales grâce à ce projet co-construit avec les riverains par le biais de concertation citoyenne, d'ateliers participatifs et de réunions publiques. « Dans ce domaine, il est fondamental que les habitants soient partie prenante aux côtés des élus et des agents de la mairie dans la mise en œuvre des plans d'action à venir », insiste Geneviève Etienne. Il faut dire que l'écologie est un thème cher aux Kremlinois. Preuve en est, près d'un tiers des projets proposés au budget participatif de 2023 concerne l'action environnementale. Une action dans laquelle certains citoyens se sont déjà pleinement engagés, à l'enseigne de l'association de La Ruche du Kremlin-Bicêtre. Le collectif avait proposé la création d'un jardin partagé au Bergognié lors du budget participatif de 2017, un projet plébiscité par les Kremlinois et soutenu financièrement par la Ville. Depuis son inauguration en 2018, le jardin permet à chacun de venir y cueillir des aromates en libre-service, jardiner ensemble, puis récolter les fruits et légumes cultivés en permaculture ou encore assister à des ateliers pédagogiques pour s'initier à des comportements éco-responsables. Au vu du succès de cette initiative, et à la demande des habitants, la Ville a également aménagé le square Anne-Sylvestre pour y ajouter un jardin partagé, véritable terreau de l'engagement écologique citoyen. « Nous sommes fiers de mener une politique sociale et écologique qui permet d'aspirer à ce que chacun puisse vivre dans un environnement sain et de qualité, tout en préservant notre planète pour les générations futures ! », conclut Geneviève Etienne. ■

PAROLES DE KREMLINOIS

Et vous, quels sont vos gestes écologiques du quotidien ?



« Avec mon mari, l'écologie commence par le tri sélectif de nos déchets courants : le plastique, le verre, le papier, etc. Ensuite, comme on a la chance d'avoir une maison de campagne, on récupère le

marc de café pour le jardin, ce qui évite d'avoir des pucerons, et puis le carton aussi pour le brûler dans notre cheminée. Après, on achète sur le marché des légumes en circuit court, de manière à ne pas consommer de produits qui ont fait le tour de la planète avant d'arriver dans notre assiette ! Ensuite, ici, on ne prend pas la voiture, mais les transports en commun, pas de bain, mais une douche, on n'utilise pas de gel douche, mais du savon de Marseille, etc... »
Martine, 75 ans



« D'abord, comme tout le monde, je suppose, je trie mes déchets : les emballages en papier d'un côté, ceux en verre ou en plastique d'un autre, séparément. Pour le verre, je les mets dans des conteneurs prévus à cet effet. Ensuite,

je récupère les piles ou les batteries usagées et je les porte à la déchèterie. Je débranche aussi les appareils électriques, car même s'ils sont éteints, ça use du courant. Et puis, je donne aussi les vêtements qui ne me vont plus à des associations ou je les mets dans des bacs pour qu'ils aient une seconde vie. Enfin, je projette d'acheter une voiture électrique pour ne plus consommer d'essence. Ce sont des petits gestes, mais, c'est comme pour les manifestations : plus il y a de gens qui participent et plus c'est efficace ! »

Jeanne-Laure, 77 ans

« Avec ma compagne, on essaie d'abord de ne pas gaspiller la nourriture. On a trouvé une application qui s'appelle Bene Bono qui propose des paniers de légumes, bios et de saison, achetés chez des producteurs français. Ce sont souvent des légumes moches que les grandes surfaces ne veulent pas, mais c'est très bon, et c'est moins cher ! C'est une bonne solution anti-gaspi, qui, en plus, aide les agriculteurs. Autrement, chez nous, pour éviter de surconsommer et de gonfler nos factures d'électricité, on a peu d'appareils ménagers : pas de télé, pas de sèche-linge, pas de grille-pain, etc. En fait, l'écologie, ça commence d'abord chez soi en modifiant nos habitudes de vie... »
Patrick, 25 ans



« Pour les courses, j'ai toujours un sac en tissu sur moi. J'achète tout ce qui est recyclable en évitant au maximum les emballages en plastique. Pour les enfants j'achète plutôt des jouets en bois. À la maison, j'éteins toujours la lumière derrière moi, je mets un couvercle sur mes casseroles, je bois de l'eau du robinet pour ne pas avoir de bouteilles en plastique et je réutilise les pots de yaourt en

verre. Je fais aussi ma lessive à basse température et aux heures creuses. Enfin, je donne mes vieux vêtements à des associations. Ça évite le gaspillage et ça fait du bien au porte-monnaie... des autres ! »
Fatma, 52 ans



« D'abord, comme je travaille à Gentilly comme animateur en périscolaire, je me déplace le plus souvent à pied ! Ensuite, chez moi, en plus du tri sélectif, je fais du compost avec mes déchets organiques, car j'ai la chance d'avoir un petit jardin. Je bois l'eau du robinet et pour la douche, c'est maximum 5 minutes. Quand je pars en vacances, je réduis ma vitesse en ayant soin de bien gonfler

mes pneus. Et puis, j'achète très peu de vêtements ou alors dans des friperies. Enfin, de par mon métier, je mets en place des ateliers de réemploi, notamment sur les objets en bois. C'est ma manière de transmettre les bons gestes aux jeunes générations pour que ce soit pour eux comme une seconde nature ! »
Ludovic, 45 ans



MICRO 5

COMMERÇANTS, ARTISANS

si vous désirez paraître dans ce magazine,
cet emplacement vous est réservé.

Contactez-nous au : **06 25 23 65 66**

M. Thierry COHEN :
studioparis@micro5.fr



S.O.S VÉLO

Vente, dépannage, réparation à domicile

Pour vélos classiques, électriques, trottinette uniquement crevaillon.

Prestations

- révision de vélo
- vente en ligne
- réglage de vélo
- pick up
- dépannage de vélo



52 av Charles Gide 94270 Le Kremlin Bicêtre
06 64 17 19 28

<https://sos-velo-reparation-ambulante.business.site/>

Moyen de paiement : Apple Pay, PAYPAL

CHOISISSEZ UN
MÉTIER QUI A
DU SENS



LES PAVEURS DE MONTROUGE RECRUTENT :

- ▶ Ouvriers routiers
- ▶ Maçons VRD
- ▶ Conducteurs d'engins
- ▶ Géomètres-projeteurs

Postes à pourvoir à Villejuif,
en CDI et contrat d'apprentissage.

Les Paveurs de Montrouge sont
spécialisés dans les infrastructures
de transport et les aménagements
urbains. L'entreprise compte
aujourd'hui 80 employés et fait
partie du groupe VINCI.

Contactez-nous : 01 43 90 11 70
villejuif@paveurs-de-montrouge.fr
25 rue de Verdun, 94800 Villejuif



*Mon objectif, c'est
de laisser la trace
d'un instant de
bonheur fugitif.*



KARINE DESTOUCHES

Objectif bonheur

Après plusieurs années dans l'hôtellerie, Karine Destouches s'est reconvertie dans un domaine qui focalise l'un des moments les plus heureux de l'existence : la photographie des nouveau-nés. Un virage à 180° qui, pour cette Kremlinoise de 55 ans, doit tout autant à sa passion des images qu'à son histoire personnelle.

Depuis les fenêtres de son appartement kremlinois, Karine Destouches a une vue plongeante sur l'arrière-cour d'une crèche. Pour celle qui depuis 22 ans s'est spécialisée dans la photographie des nouveau-nés, voilà qui ressemble à un joli clin d'œil du destin. Lorsqu'on lui en fait la remarque, l'intéressée ne paraît pas surprise. « *Dans la vie, il n'y a jamais de hasard* », dit-elle avec un geste fataliste, comme si son existence toute entière avait été jalonnée de ces petits signes malicieux. Pourtant, lorsqu'on remonte avec elle le parcours qui fût le sien, rien ne semblait tracé d'avance.

Absence de vocation

Née dans un milieu modeste, d'un père conducteur de métro et d'une mère gardienne d'immeuble, la petite Karine grandit sereinement dans le 14^{ème} arrondissement de Paris. Sans qu'elle sache précisément pourquoi, l'image photographique l'attire. Notamment le travail en noir et blanc des grands professionnels du domaine, tels que Robert Doisneau ou Sabine Weiss. « *Les émotions qui transitent par les images m'ont toujours semblées plus fortes que les mots* », note-telle aujourd'hui. Mais cet attrait précoce ne constitue pas pour elle une ligne de conduite. « *Je ne savais pas trop vers quoi m'orienter, car je ne me sentais pas vraiment de vocation* », reconnaît-elle. Si bien qu'une fois son bac littérature et langue en poche, la jeune femme devient réceptionniste dans un hôtel triplement étoilé, rue Delambre, le seul prérequis étant d'avoir un bon niveau d'anglais. « *Le contact avec les clients, le travail en équipe, le côté familial de l'hôtel, tout ça me plaisait et je pensais avoir trouvé ma voie* », analyse-t-elle. D'autant que la jeune femme y rencontre celui qui va devenir son mari. En 1995, le jeune couple s'installe au Kremlin-Bicêtre pour attendre l'arrivée de leur premier enfant. Ils s'apprennent à vivre l'un

des plus beaux moments de leur existence lorsque tout bascule.

Tsunami

L'accouchement se présente mal. L'interne hésite sur la conduite à tenir et tarde à pratiquer une césarienne. Les conséquences sont terribles : hémorragie placentaire

pour la mère, hémorragie cérébrale pour sa fille. Si on parvient *in extrémis* à leur sauver la vie, leurs ennuis ne sont pas terminés pour autant. On annonce à Karine qu'une autre grossesse pourrait lui être fatale. Pour celle qui rêvait de fonder une famille avec trois enfants, c'est « *un premier coup de massue* ». Quant à sa fille, Marie, les nouvelles ne sont guère meilleures. Transportée en neurochirurgie à l'hôpital Bicêtre, son état demeure instable. « *L'hémorragie avait été stoppée, se souvient douloureusement Karine, mais elle continuait à avoir des saignements au cerveau. À tout moment, elle pouvait finir comme un légume. Il nous a fallu attendre ses 5 ans pour qu'on nous dise que sa situation était en bonne voie de guérison* ». Vivant en permanence avec cette épée de Damoclès au-dessus de la tête, Karine n'y résiste pas : elle quitte son travail et plonge dans la dépression. « *Cette histoire a été un tsunami qui a tout emporté : ma vie professionnelle et ma vie de couple* », commente-t-elle sobrement.

Déclat

Divorcée, sans emploi, avec sa fille à charge, devant renoncer à l'hôtellerie en raison des horaires à rallonge, il lui faut rebondir. Par hasard – à moins que ce ne soit un signe du destin –, elle tombe sur une annonce : « *Recherche photographe en maternité. Formation assurée.* » La jeune femme postule, est prise et, après une formation photographique à Nîmes, siège de la société, elle se voit confier la responsabilité des maternités du Val-de-Marne. Objectif : photographe 250 bébés par mois. Assez vite sa douceur et sa discrétion lui permettent de gagner la confiance des jeunes mères qui lui confient les premiers clichés de leur enfant. « *Travailler avec des nouveau-nés, confie Karine, j'ai tout de suite adoré. Compte tenu de mon passé, cette activité a constitué une forme de thérapie qui m'a réconciliée avec le milieu médical et comblait en moi le manque d'enfants que je n'ai pas eu. Je vivais pour ainsi dire le bonheur des autres par procuration* ».

Elargir la focale

Au bout 17 ans de collaboration, cependant, la société qui l'emploie change plusieurs fois de main et l'oblige à partir. « *J'avais tissé des liens très étroits avec les personnels des maternités, qui étaient pour moi comme une seconde famille, confie Karine. Devoir les quitter dans ces conditions, ça a été un arrachement* ». Pour rebondir, elle s'offre une formation de retouche de photos et s'installe en indépendante en 2019... juste avant que ne survienne l'épidémie de Covid ! « *Pour lancer une entreprise, on a connu mieux !* », s'amuse-t-elle. Maternité, naissances, famille, mariage : en changeant de statut, Karine a été obligée d'élargir sa focale pour proposer des photos qui lui ressemblent, à la fois simples, douces et subtiles. « *Derrière la photo, il y a tout le relationnel que j'ai pu établir avec les parents, explique-t-elle. Mon objectif, c'est de laisser la trace d'un instant de bonheur fugitif. Car le bonheur, il faut le capturer quand il passe* ». Et elle sait de quoi elle parle ! ■

Repères :

1968 :

Naissance à Laon (Aisne)

1989 :

Réceptionniste dans un hôtel étoilé

1995 :

Installation au Kremlin-Bicêtre

1996 :

Naissance de sa fille

2001 :

Photographe en maternité

2019 :

Photographe indépendante

Audioprothésiste

Reste à charge 0 € sur les grandes marques.

à partir de

0€



4 ans

ASSURANCE
incluse



11 centres disponibles en Ile de France



Tous payent 30% à l'état



+20 000 personnes satisfaites



51 rue Danton, 94270 Le Kremlin-Bicêtre
de 9h30 à 18h30 du lundi au vendredi
contact@plusaudition.com



ADDUTEC

**TOUS TRAVAUX SUR LES RÉSEAUX
ASSAINISSEMENT - ADDUCTION - DRAINAGE
EAU - GAZ - ÉVACUATION
NEUF & RÉNOVATION**

01 46 63 27 35



MICRO 5

COMMERÇANTS, ARTISANS

si vous désirez paraître dans ce magazine,
cet emplacement vous est réservé.

Contactez-nous au : **06 25 23 65 66**

M. Thierry COHEN :
studioparis@micro5.fr

DNA Script : l'ADN sur imprimante

Fondée en 2014, la startup française de biotechnologies, DNA Script, s'affirme comme le leader mondial de synthèse de l'ADN grâce à son système Syntax, une imprimante à ADN. Explication avec Xavier Godron, cofondateur de l'entreprise basée au Kremlin-Bicêtre.

Au quatrième étage du 67 avenue de Fontainebleau, les labos des scientifiques en blouses blanches jouxtent les bureaux des employés en jeans et baskets. Ils sont une centaine et tous travaillent chez DNA Script. Grâce, ou à cause de sa croissance exponentielle, l'entreprise a également investi l'immeuble d'en face où sont installés 70 salariés. La société déborde même outre-Atlantique avec une quarantaine de personnes travaillant dans leurs locaux de San Francisco depuis 2019. « Au Kremlin-Bicêtre, c'est la branche Recherche et Développement de la boîte. Aux États-Unis, ce sont plutôt des commerciaux », précise Xavier Godron. En moins de dix ans, DNA Script s'est transformé en champion de l'impression de l'acide désoxyribonucléique (ADN).

Une révolution technologique

En 2013, Xavier Godron, Sylvain Gariel et Thomas Ybert, les trois cofondateurs, tous ingénieurs de formation, travaillent ensemble chez Total et tentent de développer un biocarburant. Pour y parvenir, ils ont besoin d'ADN. « On avait des difficultés à s'en procurer en nombre suffisant, explique Xavier Godron. C'est un problème pour tous les professionnels qui utilisent de l'ADN ». L'année suivante, le trio fonde DNA Script avec pour objectif de trouver un moyen pour créer de l'ADN de manière rapide. Jusqu'ici, l'acide désoxyribonucléique était produit par synthèse chimique, « une méthode lente qui peut prendre plusieurs semaines et qui nécessite des délais d'acheminement puisque seuls quelques laboratoires hautement qualifiés sont capables de réaliser ces opérations », détaille l'ingénieur. Les trois entrepreneurs français ont eux opté pour une technologie enzymatique, une méthode inédite, plus rapide et plus efficace que l'approche chimique et inspirée par la façon dont la nature synthétise l'ADN.

Si cette innovation marque une percée technologique majeure, la vraie révolution réside dans l'invention du système Syntax, « une sorte d'imprimante qui permet de produire de l'ADN grâce à nos cartouches de réactifs enzymatiques », précise Xavier Godron, aujourd'hui directeur de l'innovation technique de l'entreprise. Fort de ces découvertes brevetées, DNA Script a récolté, en 2021, près de 300 millions d'euros lors de trois levées de fonds successives pour commercialiser ses équipements.

Un large domaine d'application

Rapide, efficace et simple d'utilisation, l'imprimante Syntax a bien évidemment attiré l'attention de l'industrie biotechnologique, mais pas seulement. « L'ADN est un outil de recherche qui sert les laboratoires académiques et industriels, avance Xavier Godron. Les champs d'application sont très larges : production de biocarburant, de



matériaux innovants pour la cosmétique, de nouveaux médicaments... ». Toutefois, c'est bien dans le domaine pharmaceutique que DNA Script connaît le plus de succès et possède le potentiel le plus affirmé. En pleine épidémie de Covid-19, les laboratoires avaient toujours besoin de plus d'ADN pour réaliser des tests PCR, pour suivre les mutations du virus et pour développer un vaccin. « Durant cette période, pour beaucoup de monde, la pandémie a rendu évidente l'importance de pouvoir synthétiser de l'ADN rapidement », se rappelle Xavier Godron. Depuis, DNA Script a signé un partenariat avec l'entreprise pharmaceutique Moderna pour améliorer l'efficacité de ses vaccins anti-Covid ou encore pour développer un vaccin ARN messenger contre le cancer. Les équipements uniques de la startup kremlinnoise séduisent aussi dans l'Hexagone et jusqu'au ministère des Armées qui a signé en 2021 un contrat avec le champion de l'impression d'ADN pour mieux combattre les nouvelles menaces d'origine biologique.

Signe de son succès, DNA Script a été identifiée comme une future Licorne, c'est-à-dire une société dont la valorisation atteint le milliard de dollars. Elle est membre du French Tech Next40, un label gouvernemental consacré aux jeunes entreprises françaises considérées comme prometteuses et susceptibles de devenir des leaders technologiques mondiaux. Preuve que le Kremlin-Bicêtre est aussi une terre d'innovation propice au développement des entreprises les plus performantes. ■



Le Kremlin
Bicêtre

DU TEMPS

POUR LA MÉMOIRE

du 27 mai au 4 juin

**1943 : la Résistance sous
l'occupation en France**

- **Projection** • **Exposition** •
 - **Actions de médiation** •
- Ateliers et jeux à la médiathèque**

kremlinbicetre.fr



@villekb

ACTIONS
MÉMOIRE
2023

Les Makabés : pour que vive la musique

Vêtus de leurs t-shirts roses, vous les avez sûrement déjà rencontrés, et surtout entendus, lors de la fête de la musique, la fête de la Ville ou, plus récemment, lors de l'inauguration du nouveau marché. Équipés de leurs tubas, trompettes, saxophones ou de leurs instruments à percussion, les Makabés, la fanfare de l'université de médecine de l'hôpital Bicêtre, font résonner la musique dans les rues de la ville depuis la création de leur association, en 1998.

Aujourd'hui, les Makabés comptent une trentaine de membres, étudiant de la deuxième jusqu'à la sixième année de médecine. « *Les première année et les internes n'ont pas de temps à consacrer à la fanfare* », regrette Anaïs, étudiante en 3^{ème} année et présidente de l'association. Outre les représentations au Kremlin-Bicêtre, la troupe participe régulièrement à d'autres événements : mariages, soirées, compétitions sportives, « manches » (des représentations gratuites dans la rue qui leur permettent de récolter un peu d'argent), festivals musicaux... De plus, les musiciens se retrouvent deux fois par semaine dans les locaux de l'université pour des répétitions.

Un rythme exigeant pour ces étudiants engagés dans une formation déjà très prenante. « *Pour nos études, on passe notre temps le nez plongé dans les bouquins*, explique Anaïs. *Quand on se retrouve, il y a une ambiance chaleureuse et festive. La fanfare, pour nous, c'est un vrai moment de respiration !* ». Benjamin, vice-président de l'association, poursuit : « *Les meilleures séances, ce sont celles après les*



partiels. Les percussions, ça permet de se défouler ! » Tous deux reconnaissent que, bien souvent, c'est d'abord l'aspect convivial qui attire les nouveaux adhérents, davantage que le goût pour la musique. « *La moitié de nos membres ne savaient pas jouer d'un instrument avant d'intégrer la fanfare*, note Anaïs, qui a elle-même appris le saxophone sur le tas. *Chaque année, les musiciens les plus aguerris transmettent leur savoir aux nouveaux arrivants* ».

Mélomanes de longue date ou pas, les membres de la troupe ont développé au fil des années un répertoire éclectique mêlant variété française, tempo anglo-saxon, musiques sud-américaines, jusqu'au rap.

« *L'important, c'est que ce soit entraînant, festif et vivant !* », s'exclame Antonin, le responsable des répétitions. Nul doute que le 21 juin, lors de la fête de la musique Les Makabés feront palpiter l'ambiance au Kremlin-Bicêtre... —

Une section de jeunes porte-drapeaux à l'UFAC



tournée vers la jeunesse kremlinoise avec la volonté de créer une section de jeunes porte-drapeaux pour « *transmettre le devoir de mémoire* ».

Après une intervention au lycée Jeanne-D'Arc, où existe une classe « Citoyenneté et défense », l'opération a été couronnée de succès puisque sept élèves des collèges Albert-Cron, Jeanne-D'Arc et Jean-Perrin ont intégré les rangs de l'association en octobre 2022. Un succès inattendu pour Philippe Troehler. « *J'ai été très surpris par l'enthousiasme des élèves, car, pour être honnête, je ne croyais pas trop à l'implication des jeunes dans le devoir de mémoire. J'avais tort : il y a chez eux une vraie volonté à s'engager à nos côtés* », reconnaît cet ancien militaire de l'armée de l'air.

Après une formation à Sucy-en-Brie, les nouvelles recrues de l'UFAC, âgées de 13 à 15 ans, ont connu leur « baptême du feu » le 11 novembre 2022 lors de la commémoration de l'armistice de 1918, où ils officiaient en tant que porte-drapeaux. Pour les prochaines cérémonies, ils prendront également part à l'écriture et à la lecture de discours. Afin de faire vivre le devoir de mémoire, le président de l'UFAC prévoit de les faire participer aux commémorations du Mont-Valérien ou encore de les emmener au musée de la Grande Guerre de Meaux. Avec ces jeunes « *à la fibre patriotique affirmée et férus d'histoire* », comme le fait remarquer Philippe Troehler, la relève semble assurée. —

Tournoi de football

Les 8 et 9 juillet, l'association KB Evolution organise un tournoi de football, le KB Nation Cup. Les Kremlinois de 17 à 35 ans désirant y participer peuvent s'inscrire du 1^{er} au 21 mai sur les réseaux sociaux, Snapchat ou Instagram à : kbnationcup.

RUE DES OUBLIÉS CÉLÈBRES

2/8 – « Gracchus » BABEUF (1760-1797)

Ce n'est qu'à l'été 1794, dans l'ultime phase de la Révolution française, que François-Noël Babeuf, dit « Gracchus », va connaître une relative notoriété augurant surtout, des décennies plus tard, d'un écho de ses thèses dans le corpus encore balbutiant des idées socialistes.

Babeuf naît en 1760 à Saint-Quentin, dans une modeste famille picarde. Autodidacte, mais doué pour l'écriture, il va vivre de petits emplois de scribe. Cependant, à force d'énergie, il décroche à 25 ans un emploi de « Commissaire à terrier », fonction mixant alors des tâches d'archiviste, de notaire et de géomètre. Il se familiarise ainsi avec la structure foncière et agricole de sa région et la complexité des droits de propriété et usages seigneuriaux afférents.

Un acteur longtemps mineur de la Révolution

Lecteur de Rousseau, ses liens avec l'élite locale, ouverte aux idées libérales des Lumières vont l'amener progressivement à une critique de l'inégalité de la répartition foncière. Quelques mois après le séisme révolutionnaire de 1789, il publie sa brochure, le *Cadastré Perpétuel*, induisant réforme fiscale et agraire qu'il dédie à la nouvelle Assemblée. « *Ce fut dans la poussière des archives seigneuriales que je découvris les mystères des usurpations de la caste noble* » écrira-t-il. Pour autant, il n'est membre d'aucune des Assemblées révolutionnaires successives, se contentant de fonctions locales, contribuant aux bulletins patriotiques picards. Il est plusieurs fois emprisonné dont une fois pour faux en écriture après s'être réfugié à Paris. Tout en mûrissant ses thèses de plus en plus « collectivistes » et égalitaires quant au partage de la propriété et de ses fruits, il n'en attaque pas moins vigoureusement la Terreur et Robespierre, « *l'Exterminateur* ». Il sera aussi le premier à évoquer - thèse encore discutée de nos jours - un système délibéré de « dépopulation » quant aux combats menés par les Armées de la Convention contre l'insurrection royaliste de Vendée.

Libéré quelques jours avant le 9 Thermidor (fin juillet 94), qui voit la chute de Robespierre et de la Terreur, sa joie face au nouveau cours des événements sera brève.

Une conspiration ratée, mais vouée à la postérité

Dès l'automne, face à la vive réaction thermidorienne à l'encontre des aspirations populaires, Babeuf et son nouveau journal, *Le Tribun du Peuple*, brandissent les préceptes égalitaristes de 1793 contre la nouvelle bourgeoisie individualiste triomphante et souvent corrompue augurant l'instauration du Directoire en 1795. Son orientation néo-robesspierriste l'envoie de nouveau en prison pour « *provocation à la rébellion et au meurtre* ». Il s'y lie avec d'anciens mais modestes acteurs de l'ultime phase extrême de la Révolution, formant le futur noyau de la « *Conspiration des Égaux* ».

À nouveau libéré, il prend l'antique prénom romain de Gracchus, évoquant la répartition égalitaire des terres et des biens.



Le Directoire restera une période riche en complots, plus ou moins concrets, certains mêlant notamment des anciens affiliés au Comité de Salut Public de 93. Celui auquel Babeuf prendra part, bien qu'assez improvisé, reste un des plus célèbres. Selon ses protagonistes, afin de sortir le peuple de son apathie, seule une action directe et clandestine, centralisée par un comité secret restreint, appuyée sur des relais locaux fiables et au sein des armées, permettrait de prendre le pouvoir, afin de revenir aux principes égalitaires proclamés en 1793.

Trahis par un agent infiltré, les instigateurs sont tous arrêtés en mai 1796 et, suite à un long procès auquel le régime fera large écho, Babeuf ainsi que Darthé, l'un de ses complices, sont guillotins en mai 1797 à Vendôme. Ce qui deviendra historiquement la *Conspiration des Égaux* tombera un temps dans l'oubli. Trente ans plus tard en 1828, Buonarroti, immigré lettré toscan rallié à la Révolution, compagnon survivant de la *Conspiration des Égaux*, va réhabiliter ce moment d'histoire et se fera le théoricien du « Babouvisme », qui inspirera les révolutionnaires de 1830 et 1840. Karl Marx s'y intéressera et intégrera celui-ci dans son approche primitive de l'idée révolutionnaire communiste. Au sein de son « Panthéon rouge », Babeuf y reste encore célébré et considéré comme l'un de ses précurseurs, au risque parfois d'anachronisme. —

Le mois prochain : Louis Rossel

Pharmacies de garde

DIMANCHE 7 MAI
PHARMACIE CENTRALE
DE GENTILLY
78, rue Charles Frérot
94250 Gentilly
01 45 46 17 77

LUNDI 8 MAI
PHARMACIE DE LA MAIRIE
36, rue de la Convention
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 43 90 74 02

DIMANCHE 14 MAI
PHARMACIE DE LA PORTE D'ITALIE
3, rue Fernand Vidal
75013 Paris
01 45 85 44 48

JEUDI 18 MAI
PHARMACIE DU KREMLIN
12/14, rue du Général Leclerc
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 84 78

DIMANCHE 21 MAI
LA PHARMACIE DE L'HÔPITAL
9, Av. Eugène Thomas
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 72 20 18

DIMANCHE 28 MAI
PHARMACIE DU FORT DE BICETRE
25, Av. Charles Gide
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 72 16 29

LUNDI 29 MAI
PHARMACIE DE LA PLACE DE LA
VICTOIRE
28, rue Charles Frérot
94250 Gentilly
01 45 46 35 83

Horaires de la Mairie

La mairie est ouverte au public les :

- Lundi, mercredi, jeudi, vendredi : de 8h30 à 12h30 et de 14h à 18h
- Mardi : de 8h30 à 12h30 et de 15h à 18h
- Samedi : de 8h30 à 12h

Permanences de la police municipale de proximité

3, rue Danton

Du lundi au vendredi 9h15 - 12h45 et 14h - 17h30

Tel : 01 53 14 17 65

Régie stationnement :

Le dernier samedi du mois de 09h30 à 12h en présentiel au service Tranquillité Urbaine du 3, rue Danton.

Le carnet

DU 15 MARS AU 14 AVRIL 2023

ILS SONT ARRIVÉS

- Silas AISSAT
- Emy BAUMANN
- Ines BELMIHOUB
- Ynaëlle CARBONARO
- Hector DELABY
- Ulysse ELIE
- Aras NACHEF
- sée SHAHRYAR
- Kristopher SOELLE
- Bakary TOURE

ILS SE SONT DIT OUI

- Hakim AOUNI & Sonia MESSAR
- Adrien COSSON & Agathe DELAGE
- François LE LIBOUX & Mélanie SININGE
- Romain LEDEZ & Antoine DAMASSE
- Yassine MARZOUGUI & Alison JULIEN

ILS NOUS ONT QUITTÉS

- Dilsah BADAKOL épouse BADAKOL
- Marie BEZOMBES veuve BROUSSE
- René CABIROL
- Christiane DUMOND veuve DEVINEAU
- Fernand ELIE
- Michel GENTÉS
- Inge HENSE
- Claire JUBERT veuve LELIEVRE
- Sylvia KATEB veuve SASSARO
- Armineh MOTAMED veuve MALEK-STANIANS
- Blandine PAGABEN veuve GODEFROY
- Christophe SHILLINGFORD

Travaux

Du 24 avril au 12 mai, les travaux de raccordement de l'hôpital Bicêtre à Enedis impacteront :

- La rue Benoit-Malon (chaussée rétrécie et trottoir neutralisé, circulation alternée entre la rue Mermoz et Charles Gide)
- La Rue Benoit Malon (fermée à la circulation sur le tronçon rue Mermoz et rue de l'Égalité)
- La rue Bergonié (chaussée rétrécie et trottoir neutralisé)
- La rue Lafargue (chaussée rétrécie et trottoir neutralisé)
- La ligne 47 et la Valouette V6, qui seront déviées pendant la durée du chantier.

LA VILLE RECRUTE

- Un agent de surveillance de la voie publique H/F
- Un chargé de mission juridique H/F
- Des animateurs et des agents des écoles
- Un agent contrôleur du domaine public et chantiers H/F
- Un agent d'accueil et d'entretien de l'Espace André Maigné - H/F

Retrouvez l'ensemble des annonces et candidatures sur kremlinbicetre.fr, rubrique « Offres d'emploi ».

Vos élus vous reçoivent

Les adjoints et conseillers municipaux délégués vous reçoivent sur rendez-vous en composant le : 01 45 15 55 55 ou en écrivant à : secelus@ville-kremlin-bicetre.fr

Collecte des déchets

Depuis le 4 avril, les horaires de collecte des déchets ont changé ! Gérée par le Territoire Grand Orly-Seine-Bièvre, la collecte s'effectue la journée entre 6h et 15h.

- **Ordures ménagères (poubelle bordeaux)** : lundi - mercredi - vendredi de 6h à 15h (lundi et vendredi pour les zones pavillonnaires, de 6h à 15h)
- **Tri sélectif (poubelle jaune)** : mardi - vendredi (6h à 15h)
- **Verre (poubelle verte)** : vendredi
- **Déchets végétaux (sacs)** : mardi de mi-mars à mi-décembre

Dans l'habitat collectif, depuis le 4 avril, les conteneurs doivent être sortis le matin même et non plus la veille !

Déchetterie mobile

3^{ème} samedi du mois

14-24, avenue Eugène Thomas de 9h à 13h

Le marché

Tous les mardis, jeudis et dimanches de 8h à 14h, avenue Eugène Thomas



TRIBUNES D'EXPRESSION LIBRE des groupes politiques du conseil municipal

LE KREMLIN-BICÊTRE EN COMMUN

Le logement, toits d'abord



Les élus de notre groupe, sous l'impulsion du maire, ont toujours affiché que le logement serait une priorité dans nos actions.

Nous sommes fiers de vous annoncer que la concertation autour de la réhabilitation des Hauts Martinets est lancée. Des ateliers participatifs avec les habitants sont organisés depuis avril afin de répondre au mieux à leurs attentes. Ce travail de fabrique du commun se poursuit jusqu'à l'été pour construire ensemble ce projet. Nous avons au cœur cette démarche participative, c'est en travaillant ensemble que nous améliorerons la qualité de vie des Kremlinois.

Engagement pris en 2020, nous sommes heureux de vous informer que la COOP HLM est en voie de finalisation. Cette structure marquera la reprise du patrimoine social immobilier par la Ville et ses partenaires pour une gestion de proximité améliorée. Cela nous permettra de développer l'accès sociale à la propriété et la gestion des logements sociaux.

Nous voulons aussi améliorer le cadre de vie des Kremlinois en prenant en compte leurs besoins et aspirations. Ce n'est que par la co-construction qu'une bonne politique sociale du logement peut être conduite. Depuis 2020, faire du commun a toujours été notre méthode et nous continuerons à appliquer ce principe tout au long du mandat, pour la ville et pour ses habitants.

Christine Museux & Frédéric Raymond

ELUS SOCIALISTES

Protéger les femmes maltraitées



La mobilisation massive contre le projet de loi sur les retraites aura permis de mesurer le formidable élan de solidarité des Français et leur détermination sans faille quand une atteinte grave est portée au modèle social que nos leaders politiques et le peuple de gauche ont construit de haute lutte ! Le parti socialiste reste vigilant et se battra encore contre l'injustice, l'arrogance et le mépris du gouvernement. Au niveau local, le groupe des élus socialiste est toujours heureux de mettre en place des lieux de protection à l'égard des plus vulnérables. En ce printemps, nous devrions inaugurer une Maison des femmes, au sein de l'Hôpital Bicêtre, fruit de la collaboration des équipes de l'APHP et des services sociaux de la Ville. Ce lieu sera ouvert aux femmes victimes de violences conjugales recueillies par une structure médico-sociale spécialisée. La Ville, et particulièrement les élus de la majorité, travaillent à la coopération avec les institutions qui vont s'investir pour accompagner et reconforter ces femmes maltraitées. Nous sommes honorés de contribuer à cette implantation : ce sera la première Maison des femmes en dehors de la capitale et la première dans le Val de Marne ! Particulièrement investis dans cette création inédite, nous la porterons avec la même conviction que celle que nous déployons dès que nous avons l'opportunité de créer des dispositifs sources de mieux-être pour les Kremlinois.

Les élus du groupe socialiste

POUR UNE VILLE QUI NOUS RASSEMBLE

De l'air et de l'écologie populaire



L'ensemble de la classe politique s'accorde désormais à faire de l'écologie un thème central, que les médias relaient à leur tour. Pourtant l'opinion publique est encore traversée de voix dissonantes, climatosceptiques et dénielles qui voudraient nier l'évidence : vagues successives de sécheresse et de canicule, méga-feux, altérations irréversibles des glaciers et des banquises, fonte du permafrost, pollution atmosphérique rendant

l'air des villes irrespirable. Tous ces signaux d'alerte exigent de la gauche de faire de l'écologie un enjeu populaire, en opposant, dans le rapport de force avec le libéralisme, la nécessité de passer de l'action individuelle à l'action collective. Mais comment y arriver ?

Si des gestes simples comme éteindre la lumière et couper l'eau sous la douche font l'unanimité quand il s'agit de préserver notre planète, il est plus complexe de s'organiser face au capitalisme financier, terreau fertile de la crise climatique, tant les nombreuses voix politiques se divisent sur la priorité des combats. Au Kremlin-Bicêtre, nous ne prétendons pas détenir la solution miracle, mais nous sommes persuadés qu'elle prend d'abord racine dans l'initiative collective et rassembleuse. C'est tout l'objet du Festival de l'écologie populaire qui a lieu les 13 et 14 mai : c'est l'occasion d'échanger, de réfléchir et de partager les bonnes pratiques, pour initier cet indispensable « faire ensemble ».

PCF Apparentés, Tous Citoyens

GÉNÉRATION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE

L'éducation, notre priorité



La ville se dote d'un nouveau projet éducatif territorial (PEDT) pour les 3 années à venir. Avec ce PEDT nous faisons le choix de considérer l'éducation au sens large : de la petite enfance au seuil de l'âge adulte. L'évaluation du précédent PEDT a démontré un manque de pilotage faute d'objec-

tifs précis.

Le parcours éducatif doit être à l'image de notre politique pour la ville, clairement défini et cela pour que les Kremlinois puissent juger au mieux notre action. Les grands axes de cette feuille de route ont été établis : soutenir la réussite scolaire et lutter contre le décrochage, favoriser l'épanouissement et promouvoir l'accès de toutes et tous à une citoyenneté pleine et entière, dans le cadre des valeurs de la République.

À l'heure où les inquiétudes montent face aux défaillances de notre système éducatif trop longtemps éprouvé par des réformes dogmatiques, nous voulons défendre une vision de l'éducation qui ne doit plus laisser tant de jeunes sur le bord de la route. Une jeunesse pour laquelle nous devons défendre l'idée de citoyenneté qui s'abîme peu à peu au gré des crises politiques, de la perte de sens et de la montée de l'individualisme. Il nous faut refaire société et cela passe par l'éducation, voilà pourquoi elle est notre priorité. Notre regard est résolument tourné vers l'avenir et vers celles et ceux qui l'incarnent.

GES

TRIBUNES D'EXPRESSION LIBRE

Groupes d'opposition

GRUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN DU KREMLIN-BICÊTRE



Nous sommes préoccupés par la mauvaise gestion de la ville du Kremlin-Bicêtre par son maire Jean-Luc LAURENT et son équipe municipale. Nous sommes consternés de constater que le marché forain du Kremlin-Bicêtre, qui était autrefois un lieu de vie et d'animation pour notre ville, ne fonctionne plus de la même manière qu'auparavant. Nous avons récemment découvert que la ville a subventionné ce marché à hauteur de 330500 € pour équilibrer son budget. Malheureusement, ce marché est devenu terne et sans vie, dépourvu de l'ambiance chaleureuse qu'il y régnait autrefois. Nous sommes indignés que le maire, par pur caprice, continue de dilapider l'argent des contribuables dans des projets qui se révèlent être des catastrophes pour notre ville. Le Maire et son équipe municipale semblent être complètement hors-sol et bornés quant aux solutions pour faire revivre ce marché. De plus, nous avons constaté lors du dernier conseil municipal un projet immobilier qui va encore densifier la ville. Nous attendons une véritable prise en compte de nos préoccupations et une gestion plus responsable et transparente de notre ville. Il est impératif que le maire et son équipe prennent des mesures concrètes pour protéger l'environnement et améliorer la qualité de vie de tous les citoyens de notre ville. Nous attendons également une plus grande transparence et une participation citoyenne accrue dans la prise de décision afin de garantir que les intérêts des citoyens et de l'environnement soient pris en c

ENSEMBLE CHANGEONS LE KB



Le 13 avril, le conseil municipal a rendu hommage à deux femmes exceptionnelles, Marie-Elisabeth Anthonioz élue municipale pendant plus de 30 ans, et Simone Weil philosophe qui lutte toute sa vie contre les totalitarismes, en attribuant leur nom à des lieux publics. En France, et en particulier dans notre commune, les femmes restent sous-représentées dans l'espace public. Pourtant, elles sont nombreuses à s'être illustrées par leur combat, leur courage, leur engagement, leur créativité artistique, ou leurs performances sportives. Mais peu ont eu l'honneur de voir leur nom attribué à une voie ou à un équipement. L'espace public n'est pas neutre, dénommer une rue du nom d'une femme n'est pas un acte anodin, c'est un premier pas vers l'égalité femmes-hommes. Les femmes doivent pouvoir exercer leur « droit à la Ville », se réapproprier l'espace public et les collectivités locales doivent s'engager et travailler avec elles et pour elles à améliorer le sentiment d'insécurité qui entrave leur liberté de circulation. Notre rôle est de combattre ce sentiment d'insécurité ressenti par les femmes en renforçant nos actions de prévention : des marches exploratoires, des études de prévention situationnelle, augmenter le nombre de policiers municipaux, afin de garantir la tranquillité publique. Il faut s'attaquer fermement aux violences sexistes et sexuelles dans l'espace public avec une vaste campagne de sensibilisation et de formation des agents chargés de la tranquillité publique.

L.Zinciroglu-N.Chiboub-JP.Ruggieri-L.Couto-L.El Krete

KREMLIN-BICÊTRE EN AVANT, RADICAL ET ÉCOLOGISTE

Marché forain : déclin et gouffre financier



Lors du dernier conseil municipal, M. Laurent a fait adopter par sa seule majorité municipale, le budget du marché forain pour 2023. Ce faisant, il a mis en évidence les conséquences financières de la restructuration décidée en 2021.

Revenons sur les faits. M. Laurent avait décidé de bouleverser l'organisation du marché forain, tout en prétendant hypocritement confier la décision aux kremlinois. Suivi par moins de 5 % des électeurs, il a malgré tout mis en oeuvre son projet : arrêt du marché le dimanche après-midi ; réduction du nombre de commerçants non alimentaires ; suppression des étals avenue de Fontainebleau.

Après un an de fonctionnement, le bilan est calamiteux. Malgré les annonces, la qualité de l'offre ne s'est pas améliorée. Face à l'augmentation des tarifs (contraire aux promesses), les commerçants désertent peu à peu le marché, car elle s'accompagne d'une perte de chiffre d'affaires qui dans certains cas avoisine 50 %. Les commerces sédentaires eux-mêmes, privés du dynamisme apporté par les forains, voient leur activité atteinte par le manque de chalands. Bref, c'est tout le commerce local qui s'étirole. Alors qu'en 2021, la gestion, concédée, était excédentaire de 110.000 €, M. Laurent prévoit maintenant une perte de 330.000 € qui va être financée par le budget communal, c'est-à-dire les impôts des kremlinois. Dans ce domaine comme dans d'autres, M. Laurent mène la ville dans le mur.

Les tribunes publiées
par les groupes politiques
du conseil municipal
engagent la seule responsabilité
de leurs auteurs.

Au Kremlin-Bicêtre

SAMEDI 13
DIMANCHE 14
MAI 2023



FESTIVAL DE
L'ÉCOLOGIE
POPULAIRE

vide-grenier • ateliers zéro déchet •
conférence par The Shift Project •
stand-up par le Paname Comedy Club •
concert • bourse aux vélos • food trucks •
spectacle pour enfants • vente de plantes...

Au parc Pinel